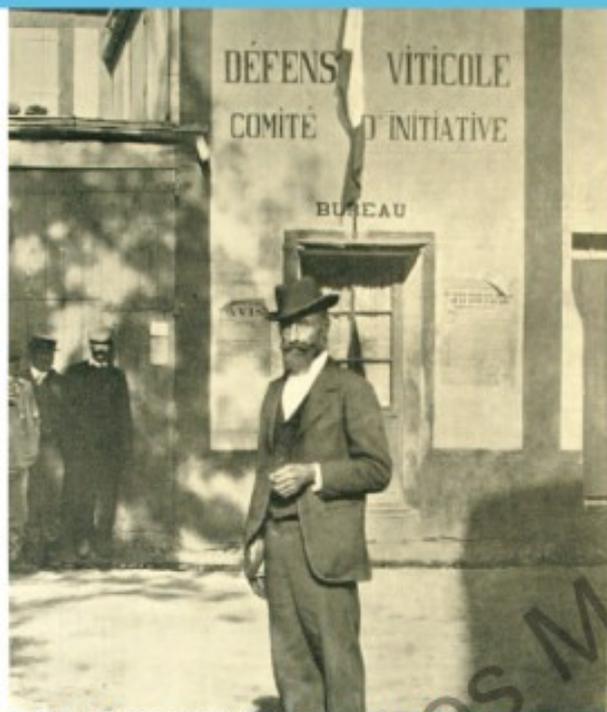


1907, histoire d'une révolte



Marcellin Albert, surnommé "le chef des gueux", le 17 juin 1907, à la veille de l'ordre d'arrestation, devant le siège du Comité d'Argeliers. Cliché, J. Allard

Rappel historique

Au printemps 1907, à la faveur d'une très grave crise de mévente du vin dans une région de monoculture viticole, se produisent dans les principales villes du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, quelques-uns des plus importants rassemblements populaires qu'ait connus la III^{ème} République. Leur objectif est d'obtenir de l'Etat des mesures législatives contre la fraude sur les vins, considérée comme la cause unique de la crise, notamment par la taxation du sucre d'origine betteravière.

Les dirigeants du mouvement, autour de leur leader Marcellin Albert, réussissent à entraîner à leurs côtés la grande majorité des habitants de la région et à susciter la sympathie dans d'autres régions du sud de la France.

Ces rassemblements, disciplinés et pacifiques, sous la bannière tricolore, affirment la volonté d'appartenance

nationale de leurs participants. Il ne s'agit pas de remettre en question le régime, mais de lui demander de l'aide face à ceux qu'ils considèrent comme responsables de la situation : les "lobbies betteraviers".

Le soutien apporté au mouvement par les royalistes et les républicains, alors adversaires des radicaux au gouvernement, et par une partie des socialistes, avec Ernest Ferroul, fait réfléchir le gouvernement Clémenceau. La conviction que la crise de mévente est davantage due à la surproduction plus qu'à la fraude, ainsi que le souci de ne pas voir se développer une opposition entre Midi viticole et Nord betteravier, expliquent sa méfiance et son attentisme. Il s'ensuit un durcissement du mouvement (démission de municipalités, grève de l'impôt), qui provoque la réaction de l'Etat.

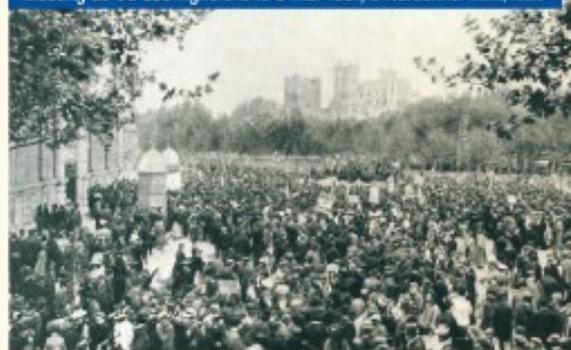
L'arrestation des leaders ainsi que la mort de plusieurs civils à Narbonne entraînant de nouvelles émeutes dans plusieurs villes de la région, et la mutinerie du 17^{ème} régiment d'infanterie, basé à Agde.

Devant la gravité de la situation, dirigeants viticoles, parlementaires et gouvernement prônent l'apaisement. Celui-ci survient après le vote de la loi du 29 juin 1907 "tendant à prévenir le mouillage des vins et les abus de sucrage", texte qui élimine la fraude sur le vin à tous les stades de sa fabrication et de sa commercialisation. Ce premier texte sera complété par la loi du 15 juillet "concernant le mouillage et la circulation des vins et le régime des spiritueux".

Le refus du gouvernement de traduire les dirigeants viticoles devant la justice civile et les mutins devant la justice militaire, contribue au retour au calme. Les premiers sont libérés dès le mois de septembre, tandis que les seconds sont mutés dans un régiment disciplinaire à Gafsa (Tunisie).

Toutefois, ce mouvement n'a pas été sans conséquences

Meeting de 80 000 vignerons le 5 mai 1907, à Narbonne. Cliché, Allard



1907, histoire d'une révolte



Le serment des vignerons fédérés, le 9 juin 1907, à Montpellier



"Le 22 juin au soir, à la caserne d'Agde : ils sont rentrés dans le devoir" légende "L'illustration" dans son édition du 29 juin 1907

sur l'histoire non seulement de la région, mais également de la nation. Il représente tout d'abord une étape importante dans l'intervention de l'Etat pour réguler l'économie de marché dans le domaine agricole. Ce qui conduit, dans les années 30, au vote d'un ensemble de lois connues sous le nom de "Statut de la viticulture", puis à la création des "Offices". Il débouche aussi sur la création de la CGVM, Confédération Générale des Vignerons du Midi, organisation syndicale dont l'ambition est de regrouper l'ensemble de la profession viticole du Midi, et dont l'existence contribue à rassembler la protestation viticole tout au long du XX^{ème} siècle.

Enfin, ces événements ont montré aux pouvoirs publics les failles de la conception qu'ils avaient, à l'époque, du maintien de l'ordre, à savoir l'utilisation d'une armée de conscription peu préparée à ce rôle et de surcroît à recrutement régional. Suite à la mutinerie du régiment d'infanterie, les conscrits seront dès lors affectés loin de leur région d'origine.

Enfin, l'année 1907 constitue encore et toujours le terreau d'une création artistique et littéraire, prouvant ainsi combien la conscience collective en aura été durablement marquée.



Les événements d'Agde

Le 17^{ème} régiment de ligne est réparti entre Agde et Béziers. Le 1^{er} bataillon occupe la Caserne Mirabel et constitue la garnison permanente. Les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons sont casernés à Béziers. L'agitation importante dans ces deux bataillons impose à l'Etat Major de les éloigner de la ville. Le départ pour les manœuvres se fait dans la nuit du 18 au 19 juin à 2 heures du matin. Le 2^{ème} bataillon est cantonné au couvent de la Nativité, et le 3^{ème}, divisé en deux groupes, s'installe à la Caserne Mirabel et à la Vieille Caserne.

Suite aux événements du 19 (arrestation des membres du Comité d'Argeliers) et du 20 juin (4 morts à Narbonne), le bruit court que la troupe marche sur Béziers. L'effervescence a saisi Agde. Le 20 au soir, les soldats du 17^{ème} régiment de ligne, désobéissant aux ordres, partent vers Béziers avec des civils pour sauver leurs parents d'un sort identique à celui de ceux de Narbonne.

Ils font une halte à Vias, puis, évitant le 81^{ème} régiment envoyé pour leur barrer la route, arrivent en ville. Refusant de rejoindre la caserne Saint-Jacques, ils campent sur les allées Pierre-Paul Riquet toute la journée du 21 juin. Après les interventions des membres du Comité Viticole, de leurs officiers, la harangue du Général Bailloud place Garibaldi, qui leur assure qu'il n'y aura pas de punition individuelle, les mutins acceptent de regagner la caserne Saint-Jacques.



Ci-dessus : dessins parus dans "L'illustration" le 29 juin 1907 et illustrant plusieurs interventions lors de la séance du 21 juin au Palais Bourbon. De haut en bas : M. Clémenceau "Je vous dois la vérité ; je ne vous cacherai rien", M. Pierre Leroy-Beaulieu : "je fais appel à tous mes collègues du Midi..." et M. Jaurès : "Vous êtes, M. Clémenceau, la contradiction vivante"

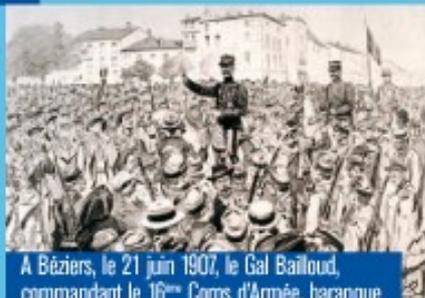
Ci-contre : les mutins du 17^{ème} régiment d'infanterie sur les allées Riquet à Béziers, le 21 juin 1907

LE POINT SUR



Au régiment. Cliché, Yvon

Le 22, à 8 heures du matin, les soldats prennent le chemin de fer et arrivent à 10 heures à Agde, où ils regagnent la caserne Mirabel. Le 23 au soir, l'ordre du départ est donné. Les soldats partent le 24 juin à 2 heures du matin pour Gafsa (Tunisie), remplacer le 96^{ème} régiment d'Infanterie, en passant par Aix.



A Béziers, le 21 juin 1907, le Gal Bailoud, commandant le 16^{ème} Corps d'Armée, harangue les mutins du 17^{ème}. Dessin de Georges Scott



Descente de train des 3 membres arrêtés du Comité d'Argeliers. Cliché, Georges Scott

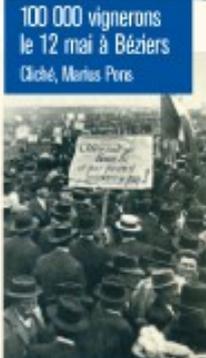
- 31 mars 1907 : Meeting de Bize (600 personnes)
- 28 avril 1907 : Meeting de Lézignan (20 000 personnes)
- 5 mai 1907 : Meeting de Narbonne (80 000 personnes). Ferroul adhère au mouvement
- 12 mai 1907 : Meeting de Béziers (120 000 personnes)
- 19 mai 1907 : Meeting de Perpignan (170 000 personnes)
- 26 mai 1907 : Meeting de Carcassonne (220 000 personnes)
- 2 juin 1907 : Meeting de Nîmes (300 000 personnes)
- 9 juin 1907 : Meeting de Montpellier (plus de 500 000 personnes)
- 10 juin 1907 : Le Comité d'Argeliers lance l'ordre de grève de l'impôt et de démission des municipalités
- 15 juin 1907 : Il est décidé la formation de fédérations départementales dont la réunion formera une confédération générale
- 19 juin 1907 : Arrestation des membres du Comité d'Argeliers (sauf Albert) et de Ferroul. 1 mort à Narbonne
- 20 juin 1907 : 4 morts à Narbonne (une cinquième victime, blessée, mourra le lendemain). Incendie de la Préfecture de Perpignan. Emeute à Montpellier. Révolte du 17^{ème} régiment d'infanterie à Agde
- 21 juin 1907 : Incidents à Paulhan et à Montpellier. Reddition du 17^{ème} régiment
- 23 juin 1907 : Rencontre Albert-Clémenceau
- 26 juin 1907 : Albert se constitue prisonnier
- 29 juin 1907 : Lois contre la fraude
- 2 août 1907 : Libération des membres du Comité d'Argeliers
- 22 septembre 1907 : Création de la Confédération Générale des Vignerons du Midi (CGVM)
- 1910 : L'hl de vin est à 36 francs.



Les mutins sous les remparts d'Agde



La caserne du 17^{ème} après la mutinerie



100 000 vignerons le 12 mai à Béziers
Cliché, Marius Pons

Le Midi en crise

Chronologie (extrait de : Jean Sagnes, Monique et Rémy Pech : "1907 en Languedoc et en Roussillon", Montpellier, Espace Sud Edition, 1997, 281 pages).

- 1900 : Début de la crise viticole (le prix de l'hl de vin est à 11 francs contre 19 francs en 1899)
- 1903 : Remontée temporaire des cours du vin
- Novembre 1903-Décembre 1904 : Nombreuses grèves agricoles dans l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales
- 1904 : Nouvelle baisse durable des cours du vin
- Décembre 1904 : Appel de la Société départementale d'encouragement à l'agriculture de l'Hérault
- Janvier 1905 : Congrès de défense du Midi viticole à Béziers. Formation du Comité régional de défense viticole du Midi présidé par Antonin Palazy
- 2 juillet 1905 : Meeting de Béziers (15 000 personnes)
- Janvier 1907 : Débat sur les fraudes à la Chambre des Députés
- 11 mars 1907 : Réception par la commission parlementaire d'enquête sur la viticulture, des 87 vignerons d'Argeliers dirigés par Marcellin Albert

Pour commémorer ces événements, tout un ensemble de manifestations culturelles : conférences, expositions, spectacles, projections de films... vous est proposé du 26 mai au 30 septembre et vous invite à plonger au cœur de cette crise viticole qui secoua le pays tout entier.